

*La miséricorde,*

*fruit de l'offrande du Christ en croix*

*Luc 23, 26-43*

Le sacrifice qui plaît à Dieu,  
C'est un esprit brisé :  
Tu ne repousses pas, ô mon Dieu,  
Un cœur brisé et broyé (Psaume 51,19).

Après avoir partagé le Psaume 51(50) lors de notre dernière rencontre, nous voici en chemin vers Pâques. Il nous est proposé de découvrir le texte de Luc 23, 26-43. Au pire moment de souffrance, le Christ ouvre une porte ... vers le Père.

**Le contexte**

Jésus a été présenté devant le Conseil suprême du collège des anciens du peuple, des grands prêtres et des scribes. Il est mis en accusation parce qu'il se dit « le Fils de Dieu ». Il est emmené devant Pilate qui l'interroge sur son identité : « Es-tu le roi des juifs ? ». Pilate proclame aux grands prêtres et aux foules qu'il ne trouve à Jésus aucun motif de condamnation. Après avoir été présenté devant Hérode, Il est renvoyé devant Pilate qui reformule par deux fois ses conclusions et exprime sa décision de le relâcher. La foule insiste à grands cris et à plusieurs reprises. Elle réclame que Jésus soit crucifié. Alors Pilate décide « de satisfaire leur requête ». En échange Barrabas est relâché ; Jésus est livré « à leur bon plaisir ».

**Lecture de l'ensemble du passage**

Regardons tout particulièrement les personnes en présence. Qui sont-elles ? D'où viennent-elles ? Où vont-elles ? Remarquons ce « ils », repris tout au long du texte.

## **Jésus est sur le chemin qui le mène au supplice (versets 26 à 31)**

Simon de Cyrène est chargé de porter la croix derrière Jésus. Devient-il le disciple de la dernière heure ? Souvenons-nous des paroles de Jésus : « Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de sa croix chaque jour, et qu'il me suive » (Luc 9, 23).

Les femmes se lamentent sur Jésus. Jésus se retourne pour leur adresser une parole. Que peut signifier cette remarque de Jésus ? Nous trouvons cette scène uniquement dans l'Évangile de Luc. Qu'est-ce que renforce ce passage ? Il est également fait référence à l'Écriture (Osée 10, 8).

## **Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font (versets 32 à 39)**

Ce passage exprime toute la tendresse et la miséricorde de Dieu.

Jésus et deux malfaiteurs sont emmenés au lieu dit « Le crâne » pour être crucifiés. Le peuple reste là à observer.

Avant d'entrer plus avant dans le texte, il serait bon de lire le Psaume 22 (21), notamment le verset 19.

La violence et les injures continuent (versets 35 à 39). Qui sont les personnes en présence ? Quelles paroles prononcent-elles ?

Luc est le seul évangéliste à mentionner au verset 34 la parole de Jésus : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font ». Dans ce contexte de violence, comment recevons-nous cette Parole ? Que nous dit ce passage de la relation de Jésus à son Père et de l'importance que Luc donne à la miséricorde ?

## **Dialogue entre Jésus et l'un des malfaiteurs (versets 40 à 43)**

A partir du verset 40, l'un des malfaiteurs dialogue avec Jésus. Portons attention à la force des propos de ce malfaiteur. Comment pouvons-nous qualifier cet échange ?

Quel regard le Christ porte-t-il sur l'homme ? Comment entendons-nous cette parole au moment où Jésus est soumis à l'Adversaire ?

Dans la revue « Magnificat » de janvier 2016 (p. 205), le Père Bernard Maitte, professeur au séminaire d'Aix-en-Provence écrit ceci, dans un commentaire intitulé : « Porte sainte, côté transpercé » :

*« Ouvrir, c'est le sens de la miséricorde. C'est un événement qui a été pleinement révélé lorsque le soldat a ouvert le côté du Christ. Cette ouverture est à jamais définitive ; comment pourrait-on penser que l'amour du Christ accompli par la vie de grâce et de miséricorde qui jaillit de son cœur pourrait être tari ou la blessure d'amour refermée ? Ainsi parle le Saint, le Vrai, celui qui détient la clé de David, celui qui ouvre et nul ne fermera (Apocalypse 3, 7). Il est celui qui peut nous dire encore : Voici que j'ai mis devant toi une porte ouverte que nul ne peut fermer, car, sans avoir beaucoup de puissance, tu as gardé ma parole et tu n'as pas renié mon nom (Apocalypse 3, 8) [...]. L'humanité entière ne peut que se retrouver là, devant cette ouverture, et la comprendre parce qu'il n'existe pas d'hommes et de femmes en ce monde qui ne soient, en quelque endroit de leur existence, blessés. Blessés ? Oui, mais appelés à ce que, de cette blessure, jaillisse une vie mystérieuse et féconde. »*

## **Prions**

Nous sommes dans le temps du Carême qui nous achemine vers la Semaine Sainte et vers Pâques. Nous pouvons à la lumière de l'étude de ce texte et de notre échange partager quelques intentions de prière pour nous-mêmes et pour le monde.

Le Psaume 16 (15) peut nous y aider : lisons-le avec attention.